

عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ
 قَالَ: مَنْ صَلَّى صَلَاةً لَمْ يَقْرَأْ فِيهَا بِأَمِّ الْقُرْآنِ، فَهِيَ خِدَاجٌ (1)
 ثَلَاثًا، غَيْرَ تَمَامٍ، فَقِيلَ لِأَبِي هُرَيْرَةَ: إِنَّا نَكُونُ وَرَاءَ الْإِمَامِ،
 فَقَالَ: اقْرَأْ بِهَا فِي نَفْسِكَ، فَإِنِّي سَمِعْتُ النَّبِيَّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ
 وَسَلَّمَ يَقُولُ: قَالَ اللَّهُ عَزَّ وَجَلَّ: قَسَمْتُ الصَّلَاةَ بَيْنِي وَبَيْنَ
 عَبْدِي نِصْفَيْنِ، وَلِعَبْدِي مَا سَأَلَ، فَإِذَا قَالَ الْعَبْدُ: { الْحَمْدُ لِلَّهِ
 رَبِّ الْعَالَمِينَ } قَالَ اللَّهُ عَزَّ وَجَلَّ: حَمَدَنِي عَبْدِي، وَإِذَا قَالَ:
 الرَّحْمَنُ الرَّحِيمُ { قَالَ اللَّهُ عَزَّ وَجَلَّ: أَثْنَى عَلَيَّ عَبْدِي، وَإِذَا
 قَالَ: { مَالِكِ يَوْمَ الدِّينِ } قَالَ اللَّهُ: مَجَّدَنِي عَبْدِي - وَقَالَ مَرَّةً:
 فَوَضَّ إِلَيَّ عَبْدِي، فَإِذَا قَالَ: { إِيَّاكَ نَعْبُدُ وَإِيَّاكَ نَسْتَعِينُ } قَالَ:
 هَذَا بَيْنِي وَبَيْنَ عَبْدِي وَلِعَبْدِي مَا سَأَلَ، فَإِذَا قَالَ: { اهْدِنَا
 الصِّرَاطَ الْمُسْتَقِيمَ صِرَاطَ الَّذِينَ أَنْعَمْتَ عَلَيْهِمْ غَيْرِ الْمَغْضُوبِ

عَلَيْهِمْ وَلَا الضَّالِّينَ } قَالَ: هَذَا لِعَبْدِي وَلِعَبْدِي مَا سَأَلَ

. رواه مسلم (وكذلك مالك والترمذي وأبو داود والنسائي
وابن ماجه)



D'après Abou Hourayra (qu'Allah l'agrée), du Prophète (ﷺ), qui a dit : « La prière de celui qui n'a pas récité l'essence du Coran (sourate al-Fatiha) est incomplète. » (Il le répéta trois fois.) Quelqu'un demanda à Abou Hourayra : « Même derrière l'imam ? » Il répondit : « Récite-la en toi-même, car j'ai entendu le Prophète (ﷺ) dire : "Allah a dit : J'ai partagé la prière entre Moi et Mon serviteur en deux parties, et Mon serviteur aura ce qu'il demande. Quand le serviteur dit : 'Al-hamdu lillahi rabbil 'alamin' (Louange à Allah, Seigneur des mondes), Allah dit : 'Mon serviteur M'a loué.' Quand il dit : 'Ar-Rahmani r-Rahim' (Le Tout



Miséricordieux, le Très Miséricordieux), Allah dit : ‘Mon serviteur M’a exalté.’ Quand il dit : ‘Maliki yawmi d-din’ (Maître du Jour du Jugement), Allah dit : ‘Mon serviteur M’a glorifié’ — et une fois : ‘Mon serviteur s’est soumis à Mon pouvoir.’ Quand il dit : ‘Iyyaka na’budu wa iyyaka nasta’in’ (C’est Toi que nous adorons et c’est Toi dont nous implorons l’aide), Allah dit : ‘Ceci est entre Moi et Mon serviteur, et Mon serviteur aura ce qu’il demande.’ Quand il dit : ‘Ihdina-s-sirata-l-mustaqim, siratal-ladhina an’amta ‘alayhim ghayril-maghdoûbi ‘alayhim wa la d-dallin’ (Guide-nous vers le droit chemin, le chemin de ceux que Tu as comblés de Tes bienfaits, non de ceux qui ont encouru Ta colère ni des égarés), Allah dit : ‘Ceci est pour Mon serviteur, et Mon serviteur aura ce qu’il a demandé.’ » Rapporté par Mouslim (aussi par Malik, at-Tirmidhi, Abou Daoud, an-Nassaï et Ibn Majah)